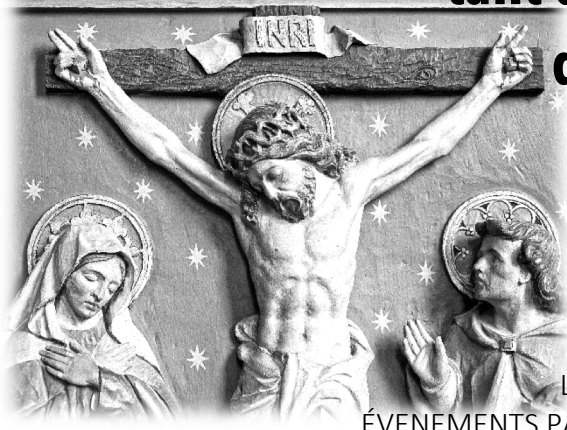


Le messenger de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°138 - AVRIL 2023

L'édito du mois

**Comment répondre à
tant d'amour pour nous
de la part de Dieu ?**



LA SEMAINE SAINTE A ST PATERN
ÉVÉNEMENTS PAROISSIAUX D'AVRIL A JUIN 2023
LITURGIE : SUR LES PAS DU CHRIST PENDANT LA SEMAINE SAINTE
SPIRITUALITE : 12 CONSEILS DE STE MARGUERITE MARIE
CONSEILS AUX JEUNES AMOUREUX
LE MISSIONNAIRE ET LE JAPONAIS
CHASSE AUX ŒUFS OU TRESOR RETROUVE
SAINT BENOIT-JOSEPH LABRE
LE COIN DES ENFANTS

VANNES
PAROISSE
ST PATERN



2 place Sainte Catherine
02 97 47 16 84
www.saint-patern.bzh

LES OFFICES DE LA SEMAINE 2023

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 - ⇒ 11h00 (forme ordinaire)
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

Jeudi

- ⇒ 9h00 *Laudes chantées* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom :Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: E-mail: _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Éditorial : Comment répondre à tant d'amour pour nous de la part de Dieu ?

Quand nous nous retrouverons devant le Christ à l'issue de notre pèlerinage sur cette terre, nous constaterons l'immense différence qu'il y a entre l'Amour infini dont nous sommes aimés et notre réponse, ô combien petite ! Devant tant de bienfaits. Au Baptême, Jésus nous a donné la vie divine, il la nourrit à chaque Eucharistie, il nous restaure à chaque confession et nous fortifie pour la mission dans les autres sacrements et dans la prière, il nous immerge entièrement dans son Amour Trinitaire ! Je ne vous fais pas de dessin, mais notre réponse est cent mille fois imparfaite, froide et souvent désinvolte.

On comprend alors qu'il nous faut réparer notre réponse d'amour, pour qu'elle corresponde à l'Amour divin, c'est pourquoi les âmes passent par le purgatoire, pour que leur amour soit ajusté à celui que le Seigneur a pour nous. Que nous ayons une vraie réponse d'Amour.

Alors pour éviter cela, je vous propose de vivre dès à présent une vraie réponse d'amour inspirée des figures que nous donnent les évangiles.

Ainsi quand on rentre dans l'église pour la sainte messe, ayons l'attitude du publicain qui se frappe la poitrine et qui implore la miséricorde du Seigneur pour son péché et non pas celle du pharisien qui se vante et se pavane.

Au Confiteor (je confesse à Dieu), ayons l'attitude du fils prodigue qui se jette au pied de son père en criant : « *J'ai péché contre le Ciel et contre toi !* » Ayons la contrition d'une Marie Madeleine qui pleure sa faute sur les pieds de Jésus, qui les essuie de ses cheveux, et qui les embrasse avec toute l'ardeur de son cœur comme pour réparer le mal qu'elle a fait.

Au Kyrie, crions avec Bartimé, l'aveugle, de toute la force de notre âme : « Fils de David ait pitié de moi pécheur ! », car c'est ainsi que le Seigneur a accédé à sa demande.

Au gloria, faisons comme ce lépreux sur les dix, qui revient sur ses pas, en louant Dieu et se prosternant devant le Christ, d'avoir été guéri.

Pour les lectures, rappelons-nous le passage où Jésus à la Synagogue lit le passage d'Isaïe : « *l'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par l'onction...* » et Jésus d'ajouter : « *Aujourd'hui s'accomplit cette Parole* ». Et c'est vrai, c'est pour moi que cette parole est dite aujourd'hui ! Avec quelle attention j'entends Dieu me parler ?

Au Credo, Répondons avec l'ardeur de saint Pierre : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant !* », ou avec la foi de Marthe : « *Tu es le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde !* »

Que l'offertoire soit pour nous le moment important où nous nous offrons totalement au Seigneur dans un vrai acte d'abandon, comme Jésus s'est offert au Père pour notre Salut.

Ainsi quand la consécration sonne, nous sommes projetés à la passion du Seigneur, faisons effort pour être de ceux qui consolent Jésus, comme Simon de Cyrène, sainte Véronique, les saintes femmes et saint Jean ; ne soyons pas ingrat par notre manque de présence et d'amour qui blesse tellement le Cœur de Jésus. Demandons à Marie d'avoir les mêmes sentiments qu'elle, en ce moment si capital.

A la communion : « *Si vous ne redevenez pas comme de petits enfants, vous n'aurez pas la vie éternelle* ». Confiance et abandon total dans le Seigneur comme un

nourrisson dans les bras de sa maman ; car même si c'est nous qui recevons l'hostie, en fait on se jette en Dieu à ce moment-là !

Que cette semaine sainte et ce temps pascal soit pour nous tous l'occasion de répondre au Seigneur par un amour total et désintéressé, tentant de compenser un peu le manque d'amour d'un monde qui a renié Dieu.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de la paroisse

Semaine Sainte

Rameaux

- Samedi 1 avril 18h procession et Messe à St Patern
 18h procession et Messe à la chapelle Saint Laurent
- Dimanche 2 avril, 9h15 procession et Messe (St Pie V) à St Patern
 9h30 procession et Messe à la chapelle Notre Dame du Rohic
 11h procession et Messe des familles à St Patern
- Mardi saint 4 avril 10h30 Messe Chrismale à la Cathédrale
- Jeudi saint 6 avril 18h00 messe à Saint Patern
 20h00 messe (St Pie V) à Saint Patern
 22h00 nuit de prière devant le reposoir
- Vendredi saint 7 avril 14h00 Office de la Passion à St Patern
 16h00 Office de la Passion (St Pie v) à St Patern
 19h00 Chemin de croix dans la ville deVannes
- Samedi Saint 8 avril 19h00 Vigile Pascale et messe à St Patern
 22h00 Vigile Pascale et messe (St Pie V) à St Patern
- Dimanche de Pâques 9 avril 9h30 Messe (St Pie V) à St Patern
 9h30 Messe à la chapelle Saint Laurent
 11h00 Messe à st Patern

CONFESSIONS :

- Jeudi saint 6 avril de 10h à 12h et de 15h à 17h à St Patern,
Vendredi saint 7 avril de 10h à 12h à St Patern
Samedi Saint 8 avril de 10h à 12h et de 15h à 17h à St Patern

Dimanche de la divine Miséricorde : 15h à l'église

- Dimanche 30 avril : Démarche jubilaire de la paroisse au sanctuaire de Sainte Anne
12h Pique-nique
14h grand jeu intergénérationnel
15h Démarche Jubilaire dans tous le sanctuaire
16h Vêpres et salut du saint sacrement dans la basilique.

Nos joies et nos peines

Obsèques :

1 mars : Mr Claude Greneuguy

8 mars : Mr Daniel Legros

18 mars : Mme Raymonde Rohel

20 mars : Mme Jacqueline de Geyer

21 mars : Mme Anne Philippe

22 mars : Mr François Xavier Join-Lambert

24 mars : Mme Michelle Rio

28 mars : Mme Marie Antoinette de Cuverville

Évènements paroissiaux d'avril à juin 2023

Campagne du Denier de l'Eglise 2023 :

Le Denier de l'Eglise est un don essentiel. On pourrait presque dire un «devoir» pour le catholique à l'égard de son Eglise: l'Eglise lui a donné et en retour, lui aussi, donne. Certes, le denier de l'Eglise est destiné aux prêtres. Mais à travers eux, c'est toute la vie de l'Eglise qui est soutenue pour qu'elle ait les moyens d'être présente, d'accueillir, d'annoncer l'Evangile de Jésus-Christ.

L'offrande faite au Denier de l'Eglise est destinée à financer l'indemnisation des prêtres et les charges qui y sont liées, ainsi que le salaire des laïcs ayant une mission pastorale. Il finance aussi les charges nécessaires à la vie des prêtres retirés.

Nouvelle formule de don en ligne (avec mensualisation possible)

https://don.diocese-vannes.fr/denier/-mon-don?_cv=1

Pèlerinage à Lourdes 23 au 29 mai 2023 :

Thème : « Je fais de vous la lumière des nations » Is 49,6

Renseignements et inscriptions auprès de Mme Françoise GUIMAUVE 06.63.83.99.13. Date limite pour les inscriptions le 15 avril.

Pour les obsèques :

Nous avons besoin de personnes pour une présence aux messes d'obsèques, soit pour assurer les lectures : prière universelle et quête, lorsque la famille ne souhaite pas intervenir, soit pour assurer le chant. Merci.

Agenda :

- 20 - 21 mai, pardon de Saint Patern : Vêpres, procession, apéritif le dimanche à l'issue des messes, concert à 17h
- 3 juin 18h : Confirmations à la cathédrale
- 4 juin : fête de la Sainte Trinité, profession de foi
- 11 juin : fête du Saint Sacrement, premières communions, puis procession de la fête Dieu
- 18 juin : messe des familles, remise de croix, apéritif et déjeuner paroissial « notre incroyable talent familial »
- 20 - 21 juin : messe d'action de grâce pour les enfants du catéchisme

Liturgie : « Sur les pas du Christ pendant la Semaine Sainte »

La Semaine sainte est la « *grande semaine* », car elle renferme le souvenir des événements les plus importants de l'histoire du monde : ceux qui ont conduit à la réconciliation des hommes avec Dieu. Mais sommes-nous capables de redire les événements qui la composent? Elle commence par l'Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem : c'est le dimanche des Rameaux. Ensuite, chacun des jours de cette semaine est qualifié de « saint », mais ce sont les trois derniers qui sont les plus importants (TRIDUUM). Prenons alors le temps de les redécouvrir pour mieux les vivre.



Dimanche des Rameaux

Le dimanche des Rameaux est le dernier dimanche de Carême. Il est ainsi nommé parce qu'on y bénit des rameaux de palmiers, d'oliviers, de lauriers ou de buis, qu'on porte ensuite en procession, en mémoire de l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem cinq jours avant sa mort. Avant cette procession, on fait une bénédiction solennelle des Rameaux, avec cette Antienne qui reprend le chant triomphal des Hébreux à l'arrivée du Sauveur : « *Hosanna au Fils de David...* ». On chante aussi l'Évangile où est racontée l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Puis la procession se fait à l'extérieur : chacun porte son rameau, et chante la gloire du Sauveur. La Messe qui suit nous plonge dans le drame de la Semaine Sainte, introduit par la lecture solennelle de la Passion.

Mardi saint

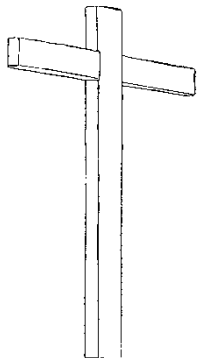
Dans la cathédrale, l'Évêque célèbre la Messe Chrismale, entouré de ses prêtres, qui renouvellent les engagements de leur ordination, puis l'évêque procède à la bénédiction des Saintes Huiles, qui serviront toute l'année dans le diocèse : ce sont le Saint Chrême, l'Huile des Catéchumènes et l'Huile des Malades.

Jeudi Saint

Le Jeudi Saint, l'Église nous rappelle ce qui se passa ce soir-là dans la salle du Cénacle : *le lavement des pieds des Apôtres par Notre-Seigneur, et l'institution de l'Eucharistie (La sainte Cène)*. Par conséquent, la célébration de la Messe est d'une grande solennité, et le prêtre revêt les ornements blancs ou dorés. La messe est célébrée dans chaque église : le prêtre représente Jésus-Christ, et les autres prêtres présents assistent à cette messe (ils figurent les Apôtres). En signe de la joie que nous apporte l'Eucharistie, on sonne toutes les cloches à la volée pendant le chant du Gloria. On ne les entendra plus avant Pâques, puisqu'après la dernière Cène, Jésus se retire au Jardin des Oliviers pour son Agonie : c'est le début de la Passion. Pendant la messe le prêtre procède aussi au Lavement des pieds, rappelant à tous le geste d'humilité du Sauveur. On porte ensuite en procession le Saint-Sacrement au Reposoir. L'autel principal de l'église est alors dépouillé de tout ce qui l'orne : on retire les nappes, les chandeliers... il ne reste plus que la Croix, qui va désormais attirer toute notre attention. Il n'y aura pas de messe le lendemain.



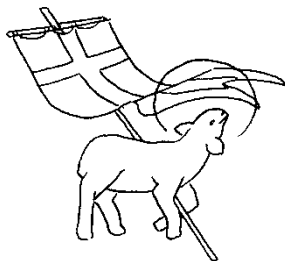
Vendredi Saint



« *Le salaire du péché, c'est la mort* » nous dit saint Paul. Le Vendredi Saint, le Christ prend sur lui tous les péchés des hommes, et meurt à leur place. C'est un jour de deuil, le plus grand qui soit : l'Église se tient avec Notre Dame au pied de la Croix, plongée dans la douleur et la reconnaissance. Pour ne pas abandonner le Sauveur à la solitude du Golgotha, l'Église nous convie à suivre le chemin de Croix, puis se déroule ce qu'on appelle la « *fonction liturgique de l'après-midi* » : après des lectures et des prières, on proclame le récit de la Passion. On prie ensuite solennellement aux grandes intentions de l'Église, puis la Croix est dévoilée et chacun vient embrasser les pieds du crucifix en signe d'adoration. Enfin l'office se conclut par la communion du clergé et des fidèles.

Samedi Saint

Après sa mort, le Christ est porté au tombeau, et toute l'Église est dans l'attente de la Résurrection. Tard le soir se déroule la *Vigile pascale* (ce qui signifie : veille de Pâques). C'est le sommet de l'année liturgique ! Elle commence sur le parvis de l'église par la bénédiction du Feu Nouveau, auquel on allume le Cierge pascal. Le chant de l'*Exsultet* proclame ensuite l'annonce solennelle de la Pâques, puis des lectures rappellent les merveilles accomplies par Dieu dans l'Ancien Testament. On procède ensuite à la bénédiction de l'eau qui servira aux baptêmes de l'année, puis chacun renouvelle les promesses de son baptême. Le chant des litanies des saints sert enfin de prélude à la célébration solennelle de la messe de la Résurrection de Notre Seigneur.



Intention de prière du Saint-Père pour le mois d'Avril :

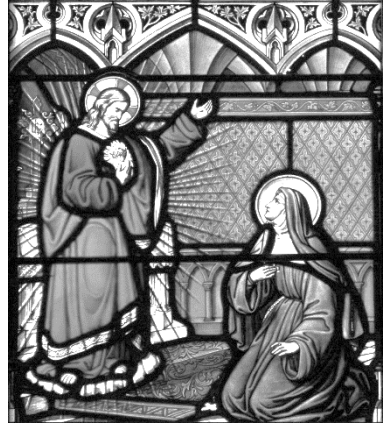
Pour une culture de la non-violence. Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens.



Spiritualité : 12 Conseils de Ste Marguerite Marie

Entrée à vingt-quatre ans au monastère de la Visitation à Paray-le-Monial en Bourgogne, Marguerite-Marie (1647-1690) avança de manière admirable sur le chemin de la perfection. Pourvue de dons mystiques, elle se préoccupa avant tout de la dévotion envers le Sacré-Cœur de Jésus, et fit beaucoup pour promouvoir son culte dans l'Église. Voici quelques-uns de ses conseils spirituels :

- « – Il faut tout quitter pour tout trouver dans le Sacré Cœur.
- Il faut l'aimer, le servir et le laisser faire.
- Il faut lui donner la gloire de tout, ne rien attribuer à la créature.
- Il ne faut pas disputer avec la grâce.
- On ne peut jamais être trompé en obéissant.
- Il faut toujours regarder Dieu dans les événements, non les créatures.
- Agir et souffrir et humblement se taire. Ne penser qu'à bien employer le moment présent.
- Ne vous amusez point à réfléchir sur vos fautes : cela ne sert souvent qu'à contenter l'amour-propre et à vous décourager.
- Votre ennemi ne vous saurait nuire, pourvu que vous ne vous amusiez pas à l'écouter et à réfléchir sur vos peines.
- Regardez Dieu et non vous-même. Plus vous vous éloignez de vous-même et plus vous approchez de Dieu.
- Faites votre demeure dans ce Cœur adorable ; portez-y vos petits chagrins et amertumes, tout y sera pacifié.
- La joie est la véritable marque de l'Esprit de Dieu qui veut qu'on le serve avec paix et contentement. »



Conseils aux jeunes amoureux

La vie de couple se construit comme une maison. [...] Attention, vous allez être surpris. Les fondations, c'est l'amour de soi. Chez les catholiques, on ne parle pas beaucoup de ça. Mais c'est capital : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » nous dit Jésus. C'est le second commandement, semblable au premier qui concerne notre amour envers Dieu.

Souvent, nous n'arrivons pas à aimer, tout simplement parce que nous ne nous aimons pas tels que nous sommes. Nous manquons de confiance en nous-même. La grosse petite dame se déprime parce qu'elle voudrait être aussi maigre qu'un moustique ; la femme chétive se tue pour avoir un torse plus généreux ; et la « teint noir » s'abîme en se dépigmentant. Tout cela est ridicule. Le physique, c'est bien ; le cœur, c'est quand même mieux. Savoir gérer ses complexes, ses blessures et ses handicaps est une preuve éloquente d'équilibre mental. [...] Si tu es trop susceptible, inquiet et surtout égoïste, tu ne réussiras pas facilement dans l'amour. Tu te sentiras souvent offensé et insulté à tort. Tu te diras continuellement : c'est parce que je suis ceci, cela, c'est par ce que

dans ma famille nous sommes de petites gens, qu'on me traite mal. Ne sois pas éternellement immature.



Apprends donc à t'aimer et à remercier Dieu pour t'avoir créé tel que tu es. Car tu n'as pas que des défauts. Considère les dons que le Créateur a déposés en toi et cesse d'envier tout le temps les autres. [...] Les complexes d'infériorité ou de supériorité sont ennemis de l'amour dans le ménage. L'autre n'est pas responsable de tes blessures d'enfance, il ne faut donc pas lui empoisonner l'existence par tes plaintes répétées ou le charger des torts qu'il ne commet pas. Oui, il y en a qui sont experts dans l'art de fatiguer les autres sans jamais se fatiguer.

Mgr Pascal N'Koué, Vie diocésaine de Natitingou, 2007

Le Missionnaire et le Japonais

Dans un train, je récitais mon bréviaire et j'avais sous les yeux une belle image de Notre-Dame des Victoires. Mon voisin de gauche, qui la regardait depuis un bon moment, me dit tout à coup :

« Ça, c'est sans doute votre femme ?

– Non, Monsieur, lui répondis-je, c'est ma Mère.

– Ah ! Et ce joli petit enfant qu'elle tient dans ses bras, c'est votre frère cadet

– Non pas, Monsieur, c'est mon frère aîné. »

Vous voyez d'ici la figure qu'il dut faire. Il resta un moment silencieux, comme pour essayer de comprendre l'énigme. Puis, comme s'il avait deviné :

« Alors, c'est sa photographie de quand il était petit ?

– Oui, Monsieur.

– Et quel âge a-t-il maintenant ?

– Il y a dix-huit siècles qu'il est mort ! »

Pour le coup, mon pauvre voisin crut que je me moquais de lui. Il se prit à rire et moi aussi. « Comment trouvez-vous ma mère ?

– Elle est superbe !

– Oui, Monsieur, ajoutai-je, il n'y eut jamais sur la terre de femme plus belle, plus pure, et plus sainte. Et cette femme, tout le monde la connaît et la vénère : c'est la Reine de la terre et du ciel : on l'appelle Marie. » Et alors, à mon homme de plus en plus ébahi, j'expliquai de mon mieux le mystère du Christ et de sa Mère. Il m'écoutait en silence et avec attention. Malheureusement, il fallut bientôt nous quitter : le train venait de rentrer en gare.

Qui sait si la bonne, Mère dont les traits ont fixé un moment l'attention de ce pauvre païen, qui a daigné la trouver belle et gracieuse, gracieux et beau le Divin Enfant qu'elle tient dans ses bras, en reconnaissance de ce loyal hommage, ne trouva pas au fond de son cœur maternel quelque grâce qui ouvrira les portes du paradis à son inconscient admirateur ?

(Un missionnaire)

Chasse aux œufs ou trésor retrouvé

Ce matin-là, Henri, Camille et Joseph se retrouvent après un long moment, comprenez bien ami lecteur, nous sommes au dimanche des Rameaux, et les vacances de Pâques débutent bientôt. Nos trois enfants cumulent une moyenne d'âge de onze ans. Ce jour-là on parle de Pâques, mais surtout des joies que réserve la fête de famille.

« Eh, Joseph, tu te rappelles la chasse aux œufs de l'an passé ? On avait trouvé le plus grand nombre de chocolats et même les pochettes cadeaux. C'était vraiment super ! J'espère que cette année, on pourra tout trouver »... Sauf que les filles vont être plus nombreuses et il faudra ruser pour les devancer. N'oublie pas que nos cousines ont décidé de nous avoir ! » Réplique Henri.

« Ah, franchement, vous les gars vous ne pensez qu'à votre ventre en oubliant que ce n'est qu'une chasse aux œufs, tandis que nous, nous songeons à autre chose de plus beau et plus grand !... D'ailleurs, voici Jeannette qui vient, et elle et moi, nous allons préparer cela ! »

« On peut savoir de quoi tu causes, toujours des mystères, ah, ces filles, elles nous fatiguent avec leurs grands airs. » Demande d'un ton peu commode Henri.

Sur ce déboule l'oncle séminariste qui a tout entendu, et regarde les enfants. Sans avoir l'air de rien, il demande aux jeunes garçons :

« De quoi parlez-vous avec tant d'animation ? Et pourquoi Henri étais-tu proche de piquer une colère ? Gênés et rouges de dépit, personne ne répond. Puis se décidant à parler, Joseph déclare :

« C'est la faute de Camille et de Jeannette et de leur mystère ! Ah ça vous fait rire, eh bien pas nous. »

« Ne te fâche pas et allons plutôt demander aux sœurs et aux cousines ce qu'elles mijotent. Je suis sûr qu'elles préparent une bonne surprise !... »

Sur ces mots, Jeannette et Camille reviennent souriantes vers ceux qu'elles ont laissés, désappointés. Avec un sourire entendu, bien joyeux et saluant l'oncle, elles déclarent à leurs frères et cousins :

« Vous parliez de chasse aux œufs, et bien nous, nous pensions chasse aux trésors !... Et là-dessus on est bien préparé. »

« Comment ça ! Vous entendez ça, des fillettes de dix ans capables de découvrir un trésor, du Bluff ! »

« Pas vrai Henri », rétorque Joseph.

« Dites donc les gars, si vos laissez les filles nous expliquer de quoi il s'agit, il me semble que cela devient intéressant. Allons Camille veux-tu nous éclairer ? »

« Et bien oui, on veut bien tout leur dire, c'est simple, tous les mois on fait la chasse au trésor, non pour nous, car ce n'est pas notre but mais... »

« Pour qui ? » S'impatiente Henri.

« Tu vas le savoir, nous la faisons pour... Allez, essayez de deviner ! il s'agit d'un roi, très important ! »

« Lequel, on ne voit pas lequel, allez donnez nous la réponse ! » Supplie Joseph.

« Il s'agit du Roi des rois, Jésus-Hostie ! Ce Roi, nous lui offrons un trésor composé de nos sacrifices, nos prières, nos communions et aussi nos bons exemples. Pour offrir ce trésor à Jésus, nous mettons en pratique ce que l'oncle nous apprend à la croisade Eucharistique. »

Alors toi aussi rejoins les amis de Saint Louis, chaque mois au presbytère et tu apprendras à constituer un trésor pour Jésus-Hostie.

Saint Benoît-Joseph LABRE

1748 - 1783

Fêté le 16 avril

Benoît-Joseph Labre est né le 26 mars 1748 à Amettes en France. Il est l'aîné d'une famille de quinze enfants d'un laboureur dans le nord de la France. Il passe sa jeunesse dans les champs avec son père et ses frères. Mais il rêve d'être moine pour ne vivre que de Dieu.

A 19 ans, il se présente dans plusieurs monastères de chartreux. L'un ne prend pas de novices à cause d'un incendie récent. Dans l'autre, on le trouve trop jeune. Admis à la chartreuse de Montreuil-sur-Mer, il n'est pas gardé à cause de sa santé trop fragile. A pied, il se rend à la Grande-Trappe de Soligny : il est toujours trop jeune. Il revient à Montreuil, c'est un nouvel échec. La Grande Trappe de Sept-Fons ne l'accepte pas non plus et le Père Abbé lui dit : "Dieu vous veut ailleurs."

Petit à petit, Benoît-Joseph découvre que sa vocation est celle d'être pèlerin. Assoiffé de Dieu, c'est sur la route qu'il

Le rencontre. Un bâton à la main et un chapelet au cou, dans une vie de pauvreté et de prière, Benoît-Joseph parcourt les routes d'Europe, près de 30.000 kilomètres. Dans les divers sanctuaires situés sur son chemin, il s'arrête pour de très longs moments de prière.

Vivant dans le plus extrême dénuement, partageant avec les pauvres les soupes populaires et les humiliations, toujours en oraison et toujours patient. Les prêtres qui le confessent sont émerveillés par sa vie mystique et son humilité. Mais son lieu de prédilection, c'est Rome. Benoît-Joseph y passe les dernières années de sa vie, il est surnommé "le pauvre des Quarante-Heures". Il passe ses journées en adoration dans les églises où le Saint Sacrement est exposé. Il logea avec d'autres pauvres, dans les ruines du Colisée, distribuant à de plus pauvres ce qu'on lui donne. Dans les rues, les gamins se moquent de lui, il les entend et rend grâce à Dieu. Le mercredi saint 1783, on le ramasse mourant sur les marches d'une église.

Le 16 avril 1783, Benoît-Joseph meurt à Rome à l'âge de 35 ans. La nouvelle se répand par la bouche des enfants : « Le saint est mort ! Le saint est mort ! » Des miracles lui sont immédiatement attribués ; ils contribueront même à la conversion de John Thayer, un ministre presbytérien.

Bénéficiant ainsi d'un culte précoce et populaire, il est un défi au matérialisme d'une société vouée à l'argent.

Benoît-Joseph est le saint patron des sans-domicile fixe, des pauvres et des exclus.

Béatifié par Pie IX en 1860, il est canonisé par Léon XIII le 8 décembre 1883.



